

Living the Lotus 3

Buddhism in Everyday Life

2026
VOL. 246

Thaïlande



Cambodge



Japon



Afrique du Sud



**La Sangha mondiale participe à la prière pour la paix
des jeunes Thaïlandais et Cambodgiens en conflit frontalier**

**Living the Lotus
Vol. 246 (mars 2026)**

Rédacteur en chef : Takashi MAEDA
Directrice de rédaction : Sachi MIKAWA
Traducteur : Pierre REGNIER
Rédaction : personnel du siège de Risshô Kôsei-kai International

Living the Lotus est publié tous les mois par Rissho Kosei-kai International, Fumon Media Center 3F, 2-7-1

La Risshô Kôsei-kai est une organisation bouddhique laïque dont le texte sacré est le Sûtra du Lotus. Elle fut établie en 1938 par Nikkyô NIWANO (fondateur) et Myôkô NAGANUMA (cofondatrice). Elle est composée d'hommes et de femmes ordinaires qui souhaitent intégrer les enseignements du Bouddha Śākyamuni dans leur vie quotidienne et contribuer à l'établissement de la paix dans le monde. Nous, les membres, avec l'actuel Président Nichikô NIWANO, œuvrons en tant que Bouddhistes à la transmission des enseignements du Bouddha tout en nous impliquant dans de nombreuses actions locales et internationales en faveur de la Paix, en coopération avec d'autres organisations.

Le titre de cette lettre mensuelle Living the Lotus—Buddhism in Everyday Life (« Vivre le Lotus—Le Bouddhisme au quotidien ») reflète notre vœu d'enrichir notre vie et de lui donner davantage de sens en vivant les enseignements du Sûtra du Lotus dans nos actes quotidiens, à l'image de la belle fleur de Lotus qui s'épanouit, bien que poussant dans l'eau boueuse. Le but de cette lettre publiée sur internet est d'aider les gens dans le monde entier à intégrer dans leur vie de tous les jours les enseignements du bouddhisme.

Savourer « l'un »

Nichikô NIWANO

Président de la Risshô Kôsei-kai



◆ La vision de l'être humain et du monde dans le Sûtra du Lotus

Le sùtra sur lequel nous, membres de la Risshô Kôsei-kai, nous appuyons est, cela va sans dire, le « Triple Sùtra du Lotus » (le Sùtra des Sens Infinis, le Sùtra du Lotus du Dharma merveilleux et le Sùtra de la Pratique du Bodhisattva Samantabhadra prêché par le Bouddha). En particulier, nous accordons une grande importance à la manière dont l'être humain et le monde sont présentés dans le « Sùtra du Lotus du Dharma merveilleux » (Sùtra du Lotus).

Cette vision de l'être humain consiste à partir d'un cœur de compassion pour souhaiter et agir afin d'accroître le bonheur des personnes qui nous entourent et réduire leurs souffrances, autrement dit, à devenir des bodhisattvas. Par ailleurs, la vision du monde selon le Sùtra du Lotus correspond à cet enseignement qui affirme que, si chacun prend conscience d'être lui-même un bodhisattva, s'éveille à sa propre nature de bouddha et la manifeste, alors ce monde-ci (le monde sahā) – le monde réel humain – se transformera aussitôt en « Terre de la Lumière Paisible ».

De plus, je crois que le Sùtra du Lotus enseigne que ce n'est pas quelqu'un ou quelque chose qui résoudra les problèmes mondiaux dont nous sommes témoins aujourd'hui, ni les difficultés les plus proches de nous, et que rien ne sera résolu à moins que chacun de nous se lève, tel « surgissant de la terre », sans s'écarter de la voie humaine.

C'est peut-être là une interprétation simplifiée, mais le Sùtra du Lotus nous enseigne que « ce sont précisément des êtres anonymes et ordinaires comme nous qui ont la capacité et la responsabilité de résoudre les problèmes de la vie et du monde », et il nous encourage ainsi à nous éveiller en tant que bodhisattvas. Cette idée est étayée par le principe fondamental du Sùtra du Lotus : l'idée que « toute vie est soutenue par une unique et grande Vie » et que « tout est un ».



♦ L'univers est un, le monde est un

「Un jour, le Fondateur a dit : « J'ai fondé la Risshô Kôsei-kai dans un but unique : je voulais sauver les gens. » Si je donne aujourd'hui à nouveau une explication du Sûtra du Lotus, c'est parce qu'elle nous permet de savourer l'esprit fondateur de la Risshô Kôsei-kai et de graver dans nos cœurs cette idée essentielle que « tout est un », qui est le moteur pour « sauver les gens ».

« Tout est un ». Cette idée se fonde naturellement sur l'enseignement du Véhicule unique du Sûtra du Lotus. Sans entrer dans des considérations difficiles, cela signifie : « l'univers est un, la Terre est une, le monde est un ».

Au cours de l'évolution de l'univers, qui progresse comme s'il formait un seul organisme vivant, la Terre est née ; et sur cette Terre, toutes choses existent en se soutenant et en se faisant vivre mutuellement. Ce fait signifie que l'univers tout entier peut être considéré comme une seule « grande Vie », et cela montre que chacune de nos vies individuelles ne fait qu'un avec le tout. De plus, dans le domaine religieux, nombre des religions existantes partagent l'enseignement de l'unité de toute chose ainsi que l'esprit de compassion et de bienveillance. Et surtout, toutes les religions sont « une » dans le respect et la vénération de Dieu ou du Bouddha. Ainsi, si chacun, et pas seulement les religieux, cessait de s'attacher aux divergences de détail pour se concentrer sur ce que nous avons en commun et reconnaître que nous sommes « un », alors naîtrait dans le cœur de chacun un esprit plus profond de compassion et de tolérance, et le monde du « Salut », porteur de paix et d'espérance, se développerait. Mais l'être humain lui-même n'y parvient pas.

Sur ce point, notre Fondateur enseignait que « Chacun a sa personnalité, sa position, ses propres circonstances. Si l'on comprend cela, surgit un sentiment naturel de générosité et d'acceptation pour autrui ». Par ailleurs, lors de la troisième Assemblée de la Conférence mondiale des religions pour la paix (1979), il lançait cet avertissement, comme s'il prévoyait l'état actuel de la Terre et du monde : « Il est clair qu'aujourd'hui le monde ne peut que dépasser un nationalisme étrié pour s'orienter vers un régionalisme puis un planétarisme inclusifs. ». Près d'un demi-siècle s'est écoulé depuis lors ; tout en éprouvant un profond regret de constater que le but du Fondateur — « sauver les êtres » — n'a pas encore été pleinement réalisé, je souhaite à nouveau savourer la mission qui nous incombe de bâtir ensemble le monde de l'« Un ».

« Kôsei », numéro de mars 2026





la joie d'aider autrui à se développer

Regarder avec des yeux de compassion

Nikkyo NIWANO
Fondateur de la Risshô Kôsei-kai



Grâce à cette éducation, j'en suis arrivé à consacrer ma vie à guider les autres vers la foi du Sûtra du Lotus et à les aider à s'épanouir. En accompagnant des personnes une à une, sans même m'en rendre compte, s'est constituée l'actuelle Risshô Kôsei-kai. Guider et faire grandir les êtres n'a jamais été pour moi une peine : c'est une joie inexprimable. Je ne crois pas qu'il existe, en ce monde, une autre activité qui permette d'exprouver un tel bonheur.

D'après mon expérience, l'essentiel, pour aider quelqu'un à progresser, est de découvrir quels sont ses talents. Tout être humain porte en lui la « nature de Bouddha » qui le pousse à s'améliorer et à se rendre utile aux autres. Il faut donc accueillir cet élan avec compassion. Voilà ce que signifie « aider autrui à se développer ». Mon grand-père et mon père ont eu envers moi cette même attitude pleine de compassion.

Cependant, certains pensent parfois que chacun a des défauts et de mauvais penchants, et qu'il est nécessaire de les corriger sans quoi on ne peut former des êtres véritablement accomplis. Mais la critique décourage et attriste inévitablement. Plutôt que de se focaliser sur les faiblesses d'une personne, il convient, avec un cœur paisible de chercher ses qualités en se disant : « Il doit bien exister un endroit où sa nature de Bouddha peut s'exprimer plus aisément. »

Comme il est dit dans le Sûtra : « Lorsque l'on regarde les êtres avec des yeux de compassion, la mer des bénédictions devient incommensurable » (Chapitre de la Porte



universelle du bodhisattva Avalokiteśvara), regarder autrui avec compassion conduit naturellement à une joie et à un sentiment de bonheur sans mesure.

La vie dans notre société comporte bien sûr de nombreuses difficultés, mais si l'on compare la vie quotidienne et la pratique au sein de la Risshō Kōsei-kai au monde du sumō : la vie professionnelle et la vie familiale correspondent au grand tournoi officiel, tandis que les réunions de pratique au sein de la Risshō Kōsei-kai seraient comme le lieu d'entraînement.

En effet, les responsables y prodiguent des conseils précis : « fais ainsi », « agis de telle manière », afin d'éviter de répéter les erreurs dans la vie réelle. De même que mon père me montrait comment couper l'herbe, on enseigne concrètement, pas à pas, des méthodes pratiques. Ces réunions sont donc un lieu où l'on s'aide mutuellement à grandir, un peu comme un oiseau protège ses petits en les couvrant de ses ailes.

Il n'est pas de tâche plus joyeuse que de former, enseigner et guider les autres. C'est la pratique de bodhisattva qui consiste à manifester la nature de Bouddha. En aidant les autres à progresser, on s'élève soi-même naturellement et l'on gagne en confiance. Plus on guide et l'on prend soin de personnes, plus cela devient source de joie, et plus on reçoit spontanément de grands « mérites ».

Germination des graines de l'éveil p.93-94

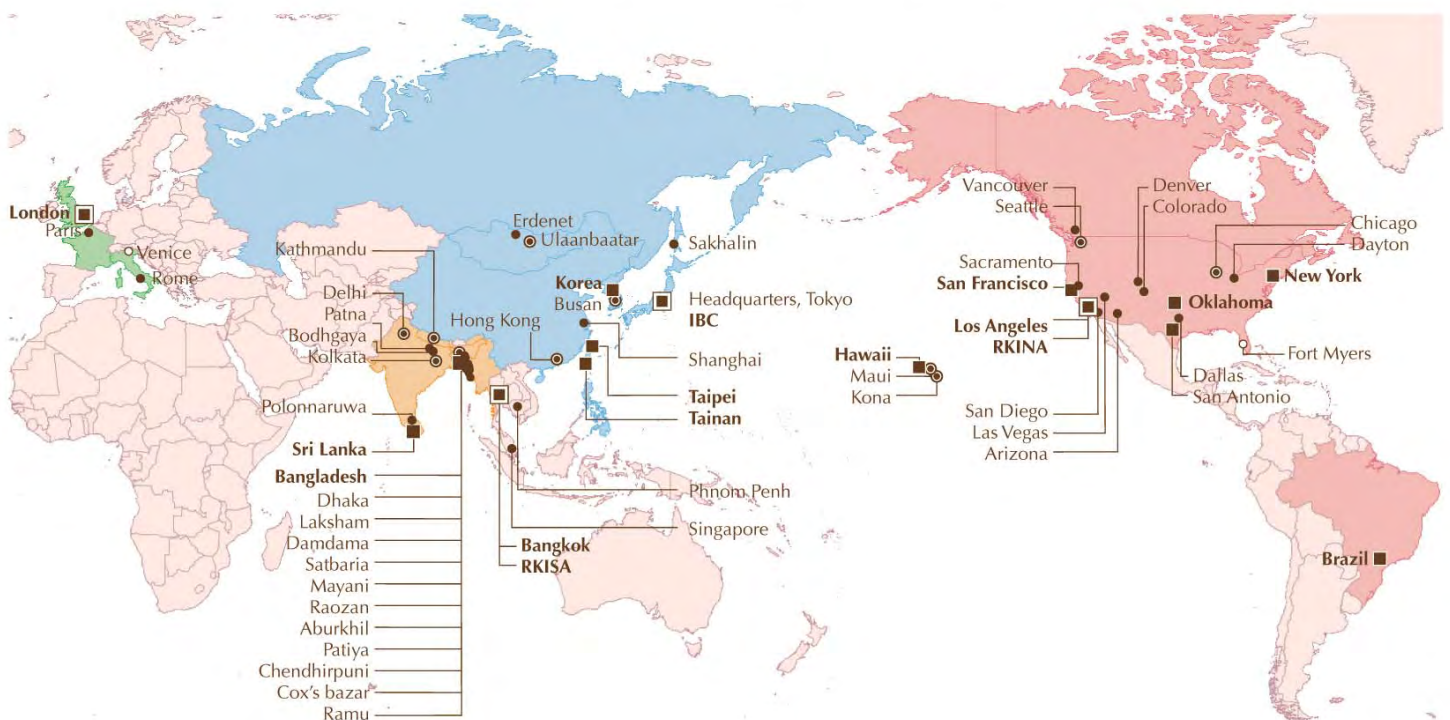


Rissho Kosei-kai International

Make Every Encounter Matter



🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about
local Dharma centers



facebook



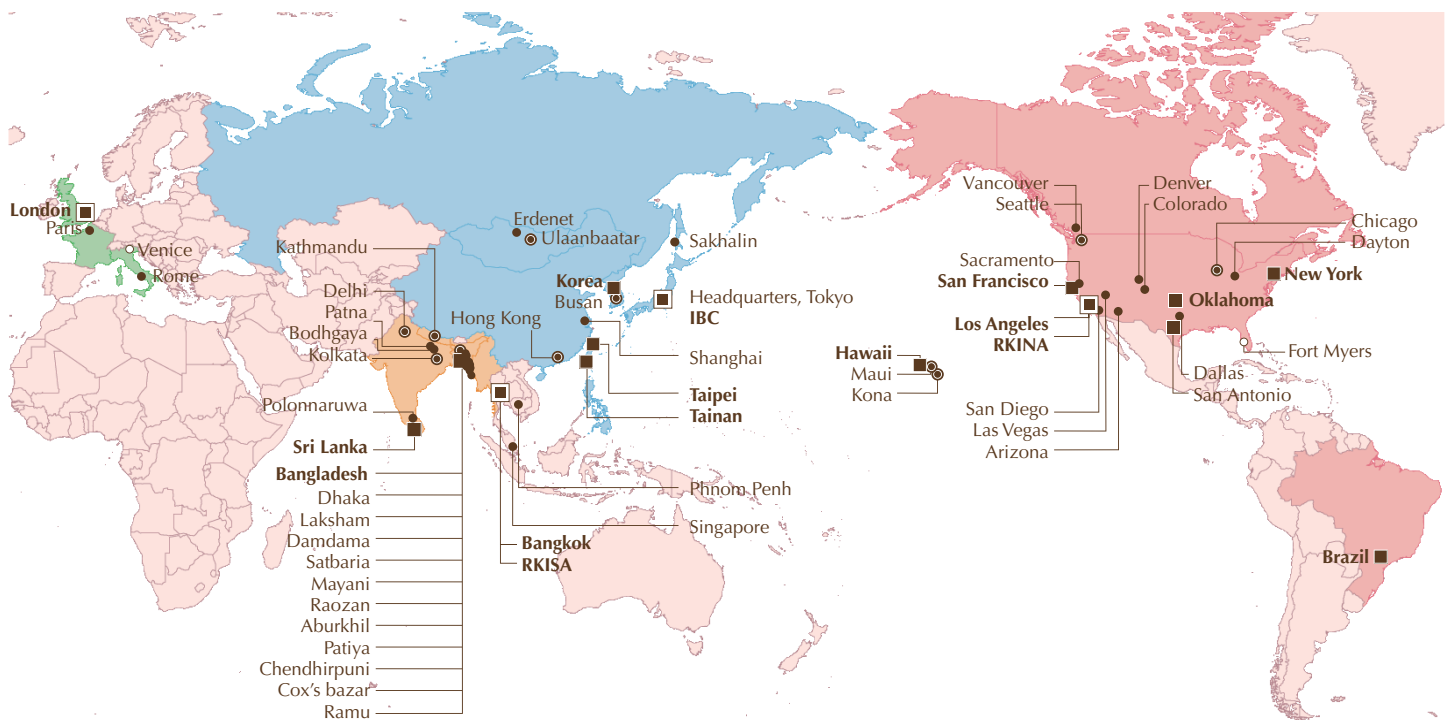
X



✉ We welcome comments on our newsletter Living the Lotus: living.the.lotus.rk-international@kosei-kai.or.jp



🌸 A Global Buddhist Movement 🌸



Information about
local Dharma centers



facebook



X

